PUBLICATION 601
CIRCULAIRE N° 129

PUBLIÉE EN JUILLET 1950
2e RÉIMPRESSION

CANADA—MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

LE NOURRISSEUR AUTOMATIQUE

LE NOURRISSEUR PERMET D'ENGRAISSER PLUS DE PORCS AVEC MOINS DE TRAVAIL

Quand on change souvent d'engagés, les cochons nourris à la main sont souvent négligés.
La suralimentation est un gaspillage et un danger.
Le nourrisseur automatique assure la régularité et l'uniformité, deux qualités essentielles.
IMPORTANT:—Ne pas oublier que le nourrisseur ne supprime pas tout le travail.

G. B. ROTHWELL, B.S.A.

Revisé par

EDWARD B. FRASER, B.S.A., M.S.

DIVISION DE LA ZOOTECHNIE
SERVICE DES FERMES EXPÉRIMENTALES

lié par ordre du très honorable JAMES G. GARDINER, ministre de l'Agriculture
Ottawa, Canada

4271—7:50

630.4
C212
P 601
1950
fr.
c.3

(FR).

Reprint 1952

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

http://www.archive.org/details/lenourrisseuraut00roth

Le nourrisseur automatique

Qu'est-ce que le nourrisseur automatique?

C'est tout simplement un coffre construit d'une telle façon que la moulée dont il est rempli en sort régulièrement et automatiquement pour tomber dans une auge, où les cochons la prennent quand ils veulent.

Où le nourrisseur automatique peut être économique

L'emploi d'un nourrisseur pour deux ou trois cochons n'est guère économique; il est même inutile lorsque la majeure partie des aliments se compose de déchets de cuisine; il n'est pas non plus à recommander lorsqu'on emploie beaucoup de sous-produits laitiers et que l'on engraisse relativement peu d'animaux.

Mais, lorsque l'on engraisse plus de dix porcs, alors cet appareil cause une économie de travail qui mérite d'être considérée; son emploi se recommande surtout à l'éleveur qui désire augmenter son troupeau, sans accroître les frais de main-d'œuvre.

Avantage de l'alimentation automatique sur l'alimentation à la main

1. Epargne plus de 60 p. 100 de la main-d'œuvre. 2. Réduit au minimum les pertes de nourriture. 3. Prévient les troubles digestifs causés par la suralimentation. Les cochons peuvent puiser dans l'auge en tout temps et font ainsi, à loisir, plusieurs petits repas par jour au lieu de se charger l'estomac subitement et lourdement deux ou trois fois par jour. 4. On peut nourrir un grand nombre d'animaux dans une petite auge, car tous ne mangent pas en même temps. 5. Tous ont une chance égale, faibles ou forts et les sujets faibles en profitent. Lorsque les facilités permettent de le faire cependant, il vaut beaucoup mieux nourrir ensemble des porcs de la même taille, afin de pouvoir fournir les mélanges de grain bons pour les différentes phases du développement.

Qualités essentielles d'un bon nourrisseur automatique

Un bon nourrisseur doit d'abord coûter peu cher; il doit aussi être solide, assez vaste, portatif, facile à construire, étanche, facile à régler pour les différentes sortes de moulées, et, ce qui est encore plus important, disposé de façon que la farine ne "bloque" pas dans le coffre central et qu'elle descende régulièrement dans l'auge; enfin l'auge doit être construite de façon que les animaux ne puissent gaspiller la moulée en la poussant par-dessus les côtés avec leur groin ou en la piétinant avec leurs pattes. Plusieurs plans de nourisseurs sont à recommander, mais celui que nous décrivons dans cette circulaire comprend presque tous les traits désirables que nous venons de mentionner.

Bonnes conditions pour l'emploi du nourrisseur

Placez le nourrisseur sur une plate-forme ou un plancher qui restera propre lorsqu'il pleut et sur lequel les porcs peuvent se rendre en tout temps. Des plates-formes séparées, en madriers de 2 pouces, une pour chaque côté du nourrisseur, chacune de trois pieds de large, de la longueur de l'auge sont utiles. Le nourrisseur et les plates-formes peuvent être construits en même temps sur les

mêmes pièces formant ainsi un tout solide, mais dans ce cas l'appareil est plus lourd et se transporte moins facilement. L'ombrage est nécessaire, soit des arbres, soit un refuge grossier. Ce système d'alimentation est relativement économique lorsque l'on engraisse des porcs dans un enclos sec, où on leur fournit tous les jours des fourrages, du lait écrémé ou de l'eau, mais c'est dans un pâturage de trèfle, de luzerne, de navette ou de graminées fourragères qu'il donne les meilleurs résultats. Il peut aussi s'adapter à l'engraissement dans une cour en hiver, à condition que l'appareil soit placé de façon que la neige et la glace ne remplissent pas les auges. Mais, que l'engraissement se fasse dans un endroit sec ou dans un pâturage, avec ou sans produits laitiers, il faut toujours fournir de l'eau fraîche, et de préférence de l'eau courante, au moyen d'un abreuvoir automatique qui se remplit régulièrement et souvent.

Le nourrisseur pour la production du bacon

Dans la production du bacon, on cherche à obtenir des porcs de la catégorie A, fournissant des "flèches" Wiltshire pour l'exportation. On exige que ce bacon soit maigre et net; tout excès de graisse fait classer l'animal dans une catégorie inférieure, qui se vend moins cher. Jusqu'ici la plupart des porcs à bacon ont été produits par l'alimentation à la main, mais les recherches qui ont été conduites dernièrement indiquent que l'on peut obtenir du bacon de toute première qualité au moyen du nourisseur, à condition que l'on emploie les aliments voulus pour fournir les principes nutritifs nécessaires dans les bonnes proportions.

Quand doit-on commencer à employer le nourrisseur?

C'est pendant les phases de la croissance et de l'engraissement quand l'animal consomme de grandes quantités de nourriture que le nourrisseur est le plus utile. On peut cependant y mettre les jeunes porcs peu de temps après le sevrage, ou même quand ils tettent encore leur mère, à condition de les y habituer graduellement.

Si vous avez beaucoup de lait écrémé ou d'autres sous-produits du lait, sevrez vos jeunes porcs de la façon régulière en les habituant à manger dans une auge. Lorsqu'ils ont de neuf à dix semaines, introduisez le nourrisseur. Continuez à les nourrir à la main deux fois par jour en réduisant graduellement la pâtée molle pour ne plus donner que de la moulée sèche à l'âge de trois mois. Il faut éviter les changements brusques de nourriture, qui nuisent au développement des porcs.

Le nourrisseur automatique donne encore de bons résultats même en l'absence de sous-produits laitiers. Dans ce cas, retardez le sevrage le plus longtemps possible et pendant les deux ou trois semaines qui précèdent le sevrage, mettez un petit nourrisseur (une vieille boîte peut être arrangée pour cela) dans un coin de la loge ou du parquet et arrangez un passage qui ne laisse passer que les petits. Donnez du gruau d'avoine, de l'avoine moulue, du gru blanc, du gru rouge, etc., et tâchez de vous procurer un peu de lait écrémé lorsque la mère est séparée de ses petits pour tout de bon. Si cela est impossible, mélangez au grain un supplément protéique-minéral.

Recommandations pour l'emploi du nourrisseur

Pour toutes les catégories de porcs d'engrais le nourrisseur peut s'employer de la façon indiquée. Il n'en est pas de même cependant des *sujets reproducteurs* qu'on nourrit rarement jusqu'à la limite de leur appétit, sauf les truies portières pendant la période d'allaitement, et là encore le nourrisseur présente certains inconvénients. *En général, n'employez pas le nourrisseur automatique pour les sujets reproducteurs adultes*, à moins de donner des aliments volumineux comme la farine de luzerne ou l'avoine pour alléger la moulée.

Le nourrisseur est parfois employé pour les jeunes truies portières pendant leurs premiers automne et hiver. Donnez des aliments qui forment les os et les muscles et cessez d'employer le nourrisseur dès que les bêtes paraissent devenir trop grasses.

Souvent les jeunes porcs au pâturage qui ont un nourrisseur automatique à leur disposition négligent l'herbe verte pour le grain qu'ils peuvent se procurer plus facilement. On peut les forcer à fourrager en arrangeant des couvercles posés sur gonds de façon à tenir les auges recouvertes de temps à autre, pendant de courts laps de temps.

Moulées et mélanges pour le nourrisseur automatique

Dans l'alimentation de toutes les catégories d'animaux, un détail important est de voir à ce que la nourriture réponde aux besoins de l'animal, et cette précaution est d'autant plus nécessaire quand les animaux sont nourris mécaniquement. En général il est bon de faire entrer dans la ration un peu plus des aliments volumineux comme l'avoine moulue ou la farine de luzerne qu'on ne le ferait dans l'alimentation à la main. Les mélanges suivants sont recommandés à différentes phases de la croissance des porcs nourris automatiquement.

Mélanges pour sevrage (porcs à partir du sevrage jusqu'au poids de 80 livres)

(Toutes les quantités sont données en livres)

Gru rouge ou gru blanc, 100; avoine moulue, 200; orge moulue, 200; supplément protéique-minéral, 75 à 100;

ou

Avoine moulue, 100; orge moulue, 100; supplément protéique-minéral, 30 à 40.

Le lait écrémé ou le lait de beurre, si l'on en a, peuvent remplacer le supplément protéique-minéral dans les mélanges qui précèdent. A cette phase de la croissance, il faut donner environ trois livres de lait par livre de moulée consommée. Si l'on se sert de supplément il faut le *mélanger parfaitement* avec la moulée.

Mélanges pour la croissance (porcs de 80 à 150 livres)

Gru rouge, 100; avoine moulue, 100; orge moulue, 200; supplément protéique-minéral, 50;

ou

Avoine moulue, 100; orge moulue, 300; supplément protéique-minéral, 50.

Les sous-produits du lait peuvent remplacer le supplément protéique-minéral dans ces mélanges.

Donnez deux livres de lait pour chaque livre de moulée consommée.

Mélanges d'engraissement (porcs de 150 livres jusqu'au poids marchand)

Avoine moulue, 50; blé moulu, 150; orge moulue, 300; supplément protéique-minéral, 30.

ou

Avoine moulue, 100; orge moulue, 400; substances minérales, 10.

On peut donner des sous-produits du lait à raison d'une livre pour chaque livre de moulée consommée.

Mélanges minéraux

Dans l'alimentation intensive comme celle que l'on obtient avec le nourrisseur, les *substances minérales sont importantes* et il faut se garder de les négliger. Le mélange minéral suivant est recommandé quand on ne donne pas le supplément protéique-minéral; on peut donner à raison de deux livres pour chaque 100 livres de moulée:

Pierre à chaux broyée, 50; farine d'os, 25; sel, 25.

Substitution d'aliments

On peut se servir de blé d'Inde moulu ou de blé moulu pour remplacer une partie de l'orge dans le mélange qui précède.

La farine de poisson ou la farine animale (tankage) peut être employée au lieu du supplément protéique-minéral ou du lait écrémé, ou pour remplacer une partie de ces derniers si la provision est limitée.

La farine de luzerne est utile comme nourriture et pour rendre les mélanges plus légers. Ajoutez cinq livres de farine de luzerne à chaque 100 livres de moulée.

La construction du nourrisseur automatique

(Voir dessin de la coupe, page suivante)

Base: Le nourrisseur est construit sur deux barres de traverse ou soles de 2″ x 4″ et de 3′6″ de longueur. Ces barres sont espacées de trois pieds ou à peu près, et sont posées à plat sur deux lisses faites de morceaux de cèdre ou de pins de 4″ x 4″ environ, posés dans le sens de la longueur du nourrisseur et à 2′6″ d'espacement, de centre à centre.

Structure: Les côtés, les extrémités, le plancher et la toiture sont faits en planches planées et embouvetées, encadrées aux coins de colombage (montants) de 2″ x 3″. Si le nourrisseur a plus de 6 pieds de long, il faudra mettre d'autres colombages de 2″ x 3″ au centre de chaque côté.

Tirette ajustable.—Pour que la moulée descende continuellement, il faut un moyen de la secouer, sinon il se forme des mottes près du fond qui obstruent le passage.

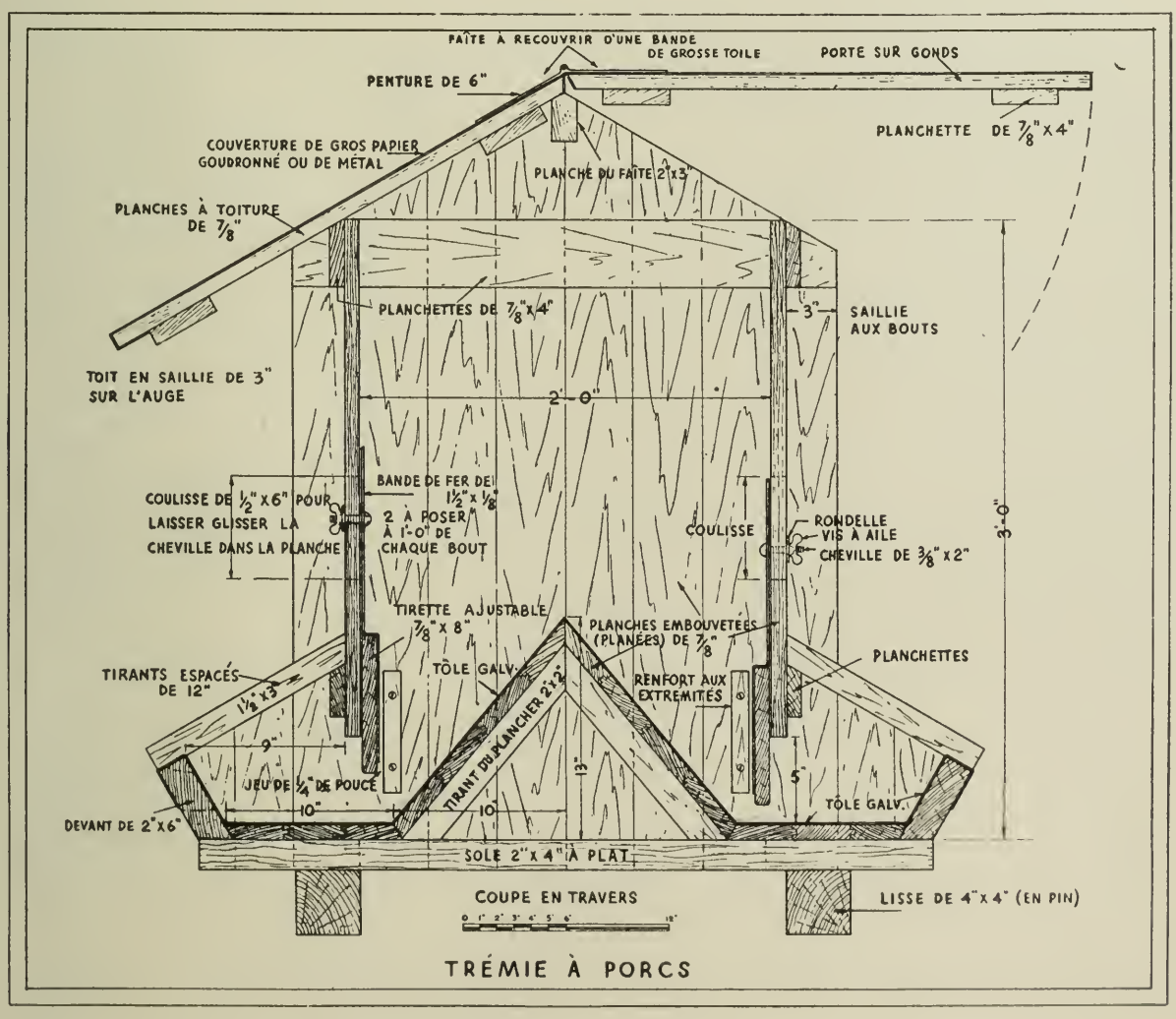
La tirette ajustable est une partie importante du nourrisseur

Faites les bandes de fer (deux de chaque côté) qui relient la tirette de réglage au bas à la vis ailée au sommet, en fer léger de $\frac{1}{6}$ de pouce par $1\frac{1}{2}$ pouce. Lorsque la farine cesse de tomber, les cochons poussent naturellement du groin vers la source d'approvisionnement et en ce faisant ils font jouer la tirette mobile qui à son tour comprime et écrase les mottes de moulée: de cette façon la trémie est rarement bloquée. Pour empêcher que les cochons ne fassent remonter la tirette trop haut, il est nécessaire de mettre un taquet (planchette) à l'intérieur à un bout de chaque tirette. Laissez environ un quart de pouce de jeu entre la tirette et le taquet. Un revêtement de tôle galvanisée sur le plancher en forme de V renversé facilite la descente de la moulée et réduit les risques d'engorgement.

Auges.—Le devant des auges se compose d'un morceau de 2 pouces sur 6 pouces à un angle convenable pour l'alimentation des porcs. Pour l'usage général, nous recommandons une auge de 9 pouces de large au plus. L'auge est divisée en sections par des tirants de $1\frac{1}{2}$ pouce par 3 pouces, placés à un pouce d'écartement.

Couverture ou toit.—Les planches du toit sont tenues ensemble par des lattes de $\frac{7}{8}$ de pouce par 4 pouces et recouvertes de "ready-roofing", de papier goudronné ou de tôle galvanisée. L'arrangement des charnières est très simple et pour empêcher la pluie de pénétrer au sommet, on peut clouer une bande de grosse toile ou de chambre à air de pneu sur toute la longueur du faîte. Un seul côté du toit s'ouvre en forme de porte, et il faut un support pour tenir cette porte ouverte lorsqu'on remplit le nourrisseur. Pour l'alimentation à l'extérieur il faut que le rebord du toit fasse suffisamment saillie pour empêcher la pluie de tomber dans l'auge lorsqu'il pleut.

Côtés.—La largeur est indiquée dans le dessin. La longueur varie suivant le nombre et la grosseur des porcs à nourrir. Le nourrisseur généralement employé est celui de six pieds (12 pieds d'auge), on peut y nourrir de vingt-cinq à trente jeunes porcs. Servez-vous de préférence de bois plané pour la construction du nourrisseur et donnez une couche de peinture à l'extérieur.



Le nourrisseur automatique pour les porcs.

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00200402 8

OTTAWA
EDMOND CLOUTIER, C.M.G., B.A., L.Ph.,
IMPRIMEUR DU ROI ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
1950